

A court terme, ce type de système a sa raison d'être. Il contribuerait grandement à faciliter la tâche des utilisateurs tout en leur donnant une certaine expérience qui s'avérerait utile lors de la conception de nouveaux systèmes ministériels. Toutefois, en raison des risques qu'elle comporterait dans un système protégé, l'utilisation des micro-ordinateurs à titre de poste de travail ne sera plus acceptable lorsque le cadre d'utilisation prévu pour l'avenir permettra aux gestionnaires d'avoir accès à toutes sortes de données à partir d'un poste de travail.

#### 4.7.10 MISSIONS

Les besoins des missions en matière de traitement informatique dépendent de leur importance et de leur rôle principal. Les missions d'importance qui ont des responsabilités de gestion financière (comme Londres, Paris et Washington) auraient droit à des systèmes biprocesseurs d'une puissance de un MIPS chacun. Afin d'assurer la sécurité, un des systèmes pourrait servir à remplir les tâches de bureau et l'autre à traiter les données relatives aux programmes et à l'administration. Cette possibilité devra toutefois faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Voici la gamme de logiciel qui pourrait servir à cette fin:

- COBOL pour le développement d'applications,
- système de gestion de bases de données CODASYL,
- système de recherche d'information IRIS,
- programme d'édition PRESENT,
- outils de bureautique.

Les missions comme Hong Kong qui traitent un grand nombre de dossiers d'immigration pourraient être dotées d'un système monoprocesseur d'une puissance de un MIPS. Elles disposeraient de la même gamme de logiciel que les missions dotées d'un agent de gestion financière, mais elles devraient recourir à des unités autonomes pour accomplir leurs tâches de bureau.

Les autres missions seraient équipées de micro-ordinateurs adaptés aux applications. Les applications de base comprendraient les fonctions de gestion financière, d'administration et de bureau (elles seraient accomplies grâce à des logiciels comme le traitement de texte et le calcul de chiffriers). D'autre part, étant donné le caractère particulier des missions, on devrait doter chacune d'elles d'au moins deux micro-ordinateurs afin de s'assurer qu'il y ait toujours un système libre pour les applications critiques. Au fur et à mesure que les besoins en traitement s'accroîtront et dépasseront la capacité de la configuration double initiale, on procéderait à l'installation de micro-ordinateurs supplémentaires. Enfin, la polyvalence des micro-ordinateurs permet d'envisager leur installation dans certaines missions dont les besoins en traitement de texte sont limités. On pourrait ainsi augmenter la capacité de traitement de l'information de ces missions sans frais supplémentaires.